

Chapitre I Urbanisation et métropolisation

A – Vers un monde urbain

1 – Plus de la moitié de la population mondiale

2 – Différents stades de transition urbaine

3 – Une croissance des mégapoles

B – Études de cas : Londres ville mondiale

1. La première métropole d'Europe

2. Une ville au centre d'un vaste réseau de communication

3. Une ville attractive

4. Les conséquences sociales

C – Les métropoles

1 - Une concentration des fonctions de commandement

2 - Des influences plus ou moins importantes

a) Sur le monde

b) Des métropoles au rayonnement continental

c) Des métropoles au rayonnement national ou local

D – L'aménagement des métropoles

1 – Une spécialisation des quartiers

2 – De fortes inégalités socio-spatiales

a) De forts contrastes entre les quartiers

b) La gentrification des centres

Mots importants

Archipel mégalopolitain mondial (AMM) : Ensemble des villes mondiales, reliées entre elles par des liens et des flux, et souvent plus connectées à l'échelle mondiale qu'avec des villes de leur propre territoire national.

Centre fonctionnel : Espace qui concentre des pouvoirs de commandement au sein d'une métropole. Il s'agit notamment du centre des affaires mais aussi des fonctions culturelles (grands musées) ou politiques.

Edge city : Nouveaux centres secondaires où l'on trouve des immeubles de bureaux, des zones industrielles, des centres commerciaux, des lieux de distraction, au sein d'immenses banlieues résidentielles, en général localisées sur des carrefours autoroutiers.

Espace périurbain : Espace situé autour d'une ville au-delà des banlieues et dépendant de cette ville.

Foreland : ensemble des pays desservis par les lignes ou dessertes régulières qui touchent un port ou un aéroport (avant-pays).

Fragmentation socio-spatiale : Organisation d'un territoire marquée par une séparation des espaces selon le niveau de vie des populations, selon leur origine.

Gentrification urbaine : Installation de population aisée dans des quartiers rénovés, souvent centraux, au détriment des populations modestes.

Hinterland : Zone d'influence et d'attraction économique d'un port, c'est à dire la zone qu'un port approvisionne ou dont il tire ses ressources (arrière-pays).

Hub : plate-forme de correspondance dans un réseau de transport.

Mégalopole : Vaste ensemble urbanisé constitué de plusieurs grandes agglomérations reliées fonctionnellement (transport...).

Mégapole : Ville très peuplée (10 millions d'habitants ou plus).

Métropole : Grande ville, qui concentre population et fonctions de commandement (politique, économique, et/ou culturel).

Métropolisation : Processus de concentration des activités et des fonctions de commandement dans un nombre limité de grandes villes, les métropoles.

Périurbanisation : processus d'urbanisation des marges rurales d'une agglomération urbaine.

Quartier résidentiel fermé (gated community) : Quartier clos (mur, grille...) dont l'accès est contrôlé. Souvent surveillés par un personnel privé, ils ont des tailles très diverses et peuvent offrir toute une gamme de services.

Transition urbaine : Passage rapide d'un peuplement en majorité rural et dispersé à un peuplement en majorité urbain et concentré.. Ce passage est marqué par une très forte croissance de la population urbaine commune à l'ensemble des pays mais à des rythmes décalés.

Ville mondiale : Métropole concentrant des activités de commandement politiques et/ou économiques d'échelle mondiale, ayant une forte capacité d'innovation, et marquée par le cosmopolitisme. Elles constituent des zones privilégiées dans les échanges mondialisés.



Chapitre I Urbanisation et métropolisation

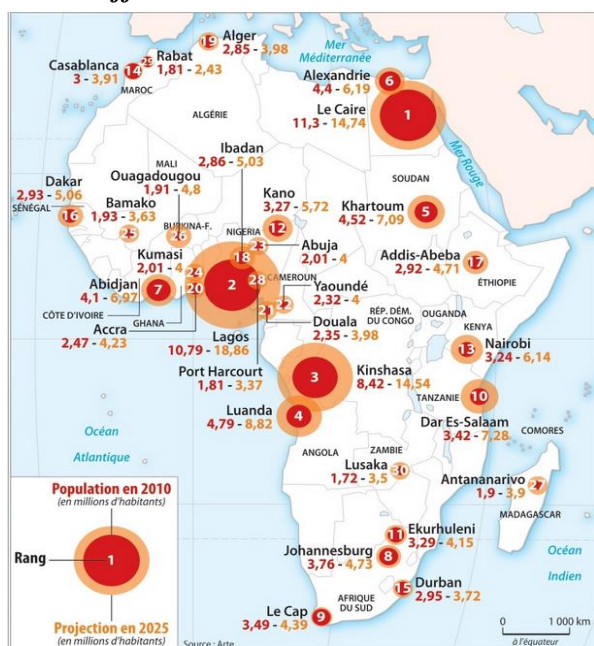
Les villes concentrent, depuis 2007, plus de 55 % de la population mondiale. La croissance de la population s'accompagne d'un processus de métropolisation, plus ou moins avancé, marqué par la concentration des populations, des activités et des fonctions de commandement.

A – Vers un monde urbain

1 – Plus de la moitié de la population mondiale

Plus de la moitié de la population, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, vit dans les villes et devrait atteindre 65 à 70 % en 2050. L'urbanisation est liée au niveau de développement. Les PMA sont urbanisés à moins de 30 % tandis que les pays développés dépassent 80 %. Du fait de la répartition de la population, plus d'un urbain sur deux vit en Asie. Avec l'Afrique, ces deux continents enregistrent les plus forts taux de croissance.

2 – Différents stades de transition urbaine

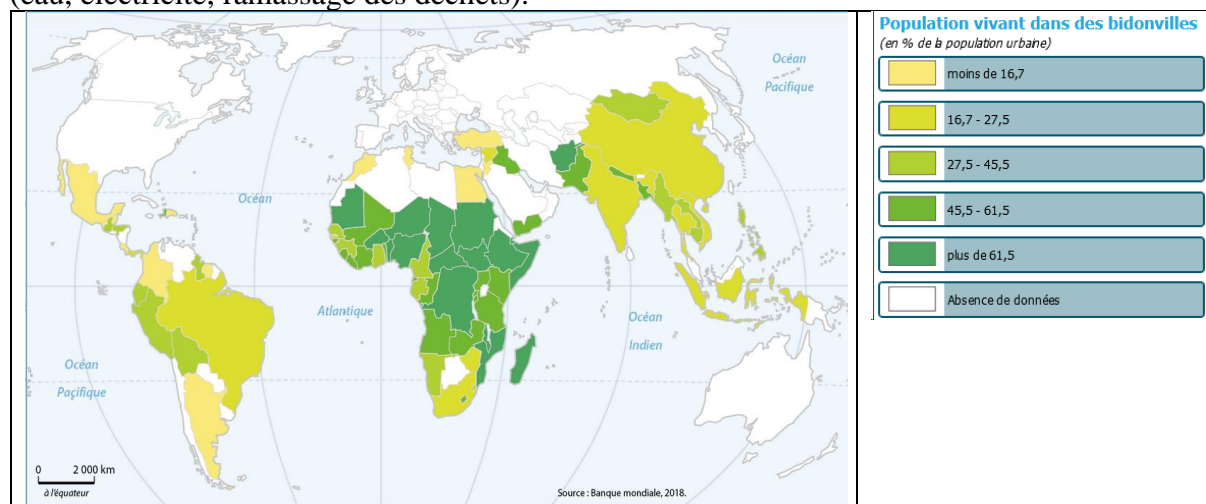


Les 30 plus grandes agglomérations africaines à l'horizon 2025

2030. Parmi elles, une grande majorité se trouve dans les pays du Sud (Delhi, Shanghai, Dhaka, Beijing, Mexico, Kinshasa ou Karachi).

b) Des enjeux multiples

Les enjeux posés par cette rapide et forte croissance urbaine sont d'autant plus aigus dans les pays en développement. Comment loger, nourrir, employer cette population... Il y a des conséquences (congestion des transports, pollution, distribution des services de base à tous (eau, électricité, ramassage des déchets).



Les pays se différencient selon leur stade dans la **transition urbaine** (dépeuplement accéléré des campagnes au profit des villes). La plupart des pays anciennement industrialisés ont achevé leur transition et connaissent une stagnation, voire une baisse de leur population. Mais les pays en développement sont en cours de transition (phase de croissance forte). Les taux d'urbanisation sont très différenciés, de 13 % (Burundi, Niger) à 99 % (Belgique), et 85 % en France. Certains pays, en dépit d'une forte urbanisation, restent pourtant encore majoritairement ruraux (Inde).

3 - Une croissance des mégapoles

a) Une croissance plus importante

Les plus grandes villes connaissent les plus fortes croissances et dépassent les 10 millions d'habitants. Ce sont des **mégapoles**. Au nombre de 5 en 1975., elles seront plus de 40 en

B – Etudes de cas : Londres : ville mondiale

1 - La première métropole d'Europe

Forte de 15 millions d'habitants, Londres possède des fonctions de commandement économiques et culturelles qui la placent au second rang mondial après New York et avant Paris. Ses quartiers d'affaires et son patrimoine sont parmi les plus importants au monde ce qui génère des flux financiers et touristiques très importants.

2 - Une ville au centre d'un vaste réseau de communication

Face à la concurrence d'autres grandes métropoles, la ville renforce sa position dominante par des moyens de communication modernes et performants. Le London Gateway peut accueillir les bateaux à fort tirant d'eau. On accède alors très facilement au bassin de consommation londonien et à un large **hinterland** allant jusqu'à Birmingham et Manchester.

3 - Une ville attractive

La ville travaille aussi son image de marque par l'organisation de manifestations internationales donnant à voir le renouveau de la ville. Elle bénéficie enfin d'atouts supplémentaires : une langue internationale, un marché du travail dynamique et un cadre général sécurisant et politiquement stable. Londres, en tant que métropole de rang international, attire des hommes et des activités du monde entier. Les FMN y installent leurs sièges sociaux, les investisseurs y développent de nombreux projets immobiliers.

4 - Les conséquences sociales

Les paysages se transforment ne gardant que quelques vestiges du patrimoine de la ville et se couvrent d'aménagements d'envergure. Cela a des conséquences sociales : la **gentrification** de certains quartiers contraint au départ des populations locales reléguées en périphérie de la ville au profit d'une population plus aisée. Des conflits émergent et posent la question du vivre ensemble dans les métropoles de rang mondial.

C – Les métropoles

1 - Une concentration des fonctions de commandement

La **métropole** (« *meter-polis* » en grec, soit la ville mère) se définit par une concentration de population mais surtout des fonctions de commandement autour de quartiers d'affaires puissants. La très grande diversité des activités (finance, assurance, immobilier, recherche, sièges sociaux de FTN, etc.) caractérise les métropoles. Cela étant, les villes les plus peuplées (**mégapoles**) comme Lagos, avec pourtant 15 millions d'habitants, ne sont pas (encore) des **métropoles** tandis que des villes plus petites (Francfort) sont de réelles métropoles.

2 - Des influences plus ou moins importantes

a) Sur le monde

Certaines métropoles exercent une influence mondiale. Ces villes mondiales se situent pour la plupart dans les trois pôles majeurs de la mondialisation (Amérique du Nord, Europe occidentale et Asie orientale), comme New York, Londres, Paris, Tokyo ou Hong Kong. Leur poids s'explique par leur ancrage dans des pays fortement développés. Elles entretiennent entre elles de nombreux liens et fonctionnent en réseau : c'est l'**archipel mégalopolitain mondial**.

b) Des métropoles au rayonnement continental, national ou régional

D'autres métropoles exercent une influence moindre mais jouent un rôle continental, national ou local. Souvent très peuplées, leur influence est moins importante que celle des villes mondiales. Elles captent donc et génèrent des flux moins puissants, mais rayonnent sur plusieurs pays, tout en étant motrices au niveau national.

Certaines capitales politiques, bien que parfois peuplées de plusieurs millions d'habitants, ont un rayonnement limité aux frontières de leur État. Ainsi, une ville comme Athènes, 92^e bourse mondiale en 2018, ne joue qu'un faible rôle en dehors de ses frontières nationales. Les plus petites métropoles sont les métropoles régionales des États. Bordeaux par exemple rayonne essentiellement en Nouvelle Aquitaine dont elle est la capitale administrative. Elle est en concurrence avec Toulouse qui présente les mêmes caractéristiques.

C – L'aménagement des métropoles

1 – Une spécialisation des quartiers

a) Les CBD

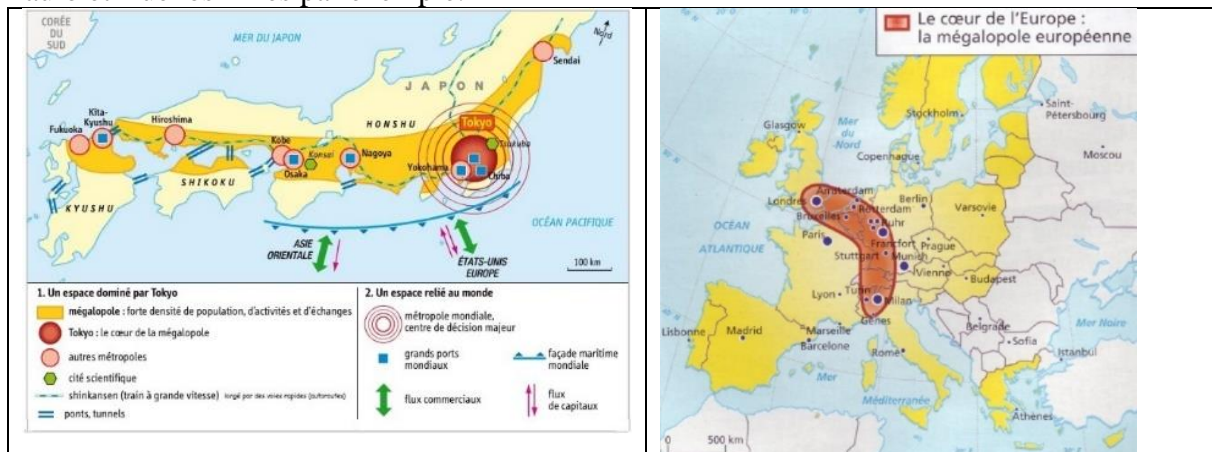
On assiste à une spécialisation croissante de l'espace urbain : certains quartiers sont dédiés à la fonction résidentielle, d'autres à la fonction décisionnelle (administrations et sièges sociaux d'entreprises). Les centres traditionnels sont pour la plupart situés dans le centre historique ou près de celui-ci : s'y concentrent les fonctions politiques, économiques, commerciales et culturelles. Ce sont les **Central Business District**. Souvent, un deuxième centre fonctionnel, plus récent, est aménagé : à Londres, c'est le cas de Canary Wharf, à l'est de la **City**, le centre fonctionnel historique. Les immeubles sont en général élevés, en raison du prix du terrain, mais aussi comme symbole de puissance dans le paysage.

b) Un étalement urbain

La croissance urbaine se manifeste par un étalement urbain. Les quartiers résidentiels mais aussi les zones industrielles et commerciales se développent en périphérie bénéficiant d'espace disponible, de prix des terrains moins élevés et d'infrastructures de transports. De nouveaux centres fonctionnels émergent aussi en périphérie. Ces **edge cities** sont très souvent des espaces dédiés à la recherche, à la logistique, à la production et à la commercialisation. Ils sont aménagés en périphérie et souvent plus accessibles (proximité des aéroports, des nœuds autoroutiers). Dans les pays du Sud, cet étalement se fait sous différentes formes allant du résidentiel de luxe aux quartiers informels et bidonvilles, enserrant parfois des espaces ruraux.

c) La création de mégalopoles

D'immenses aires urbaines se sont créées. Ces dernières sont constituées de métropoles et d'agglomérations secondaires, qui forment une immense région urbaine appelées mégalopoles. La plus ancienne est la **mégapolis** Boston - Washington. La mégalopole japonaise s'étend de Tokyo à Fukuoka. D'autres sont en formation, entre les métropoles de São Paulo et Buenos Aires par exemple.



2 – De fortes inégalités socio-spatiales

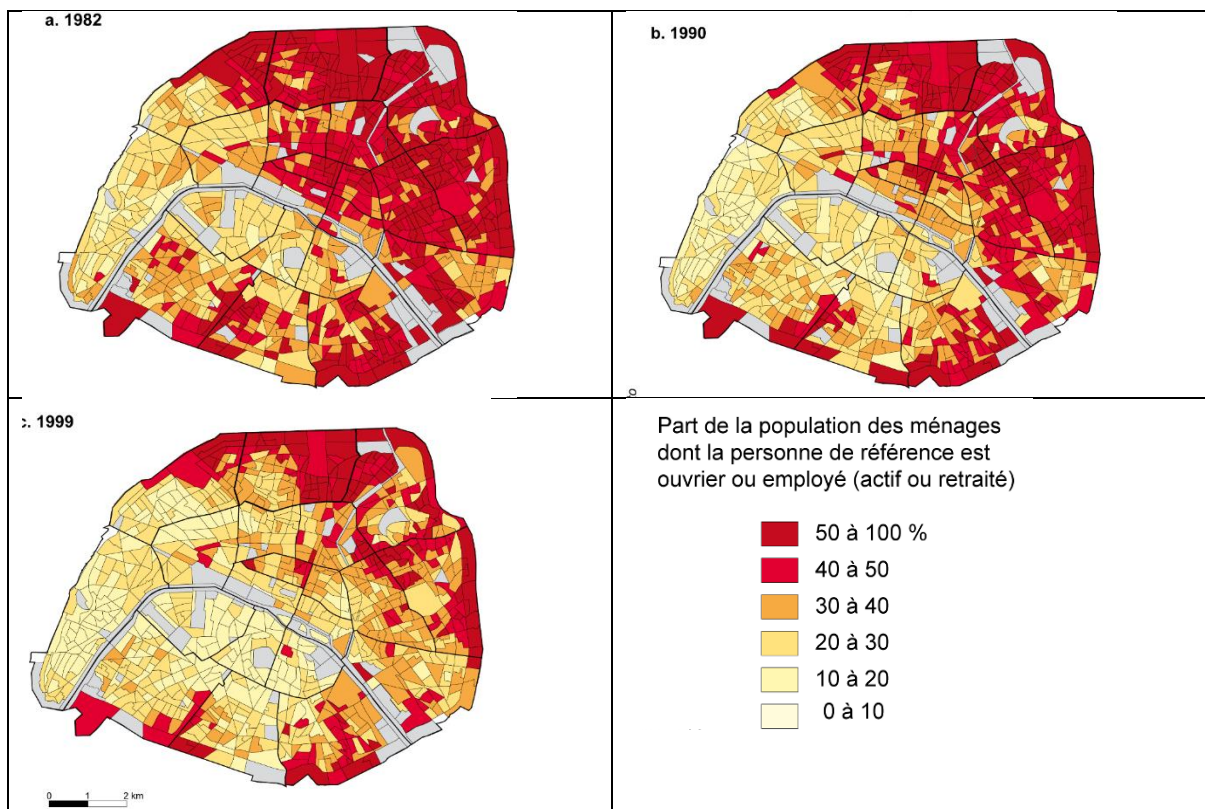
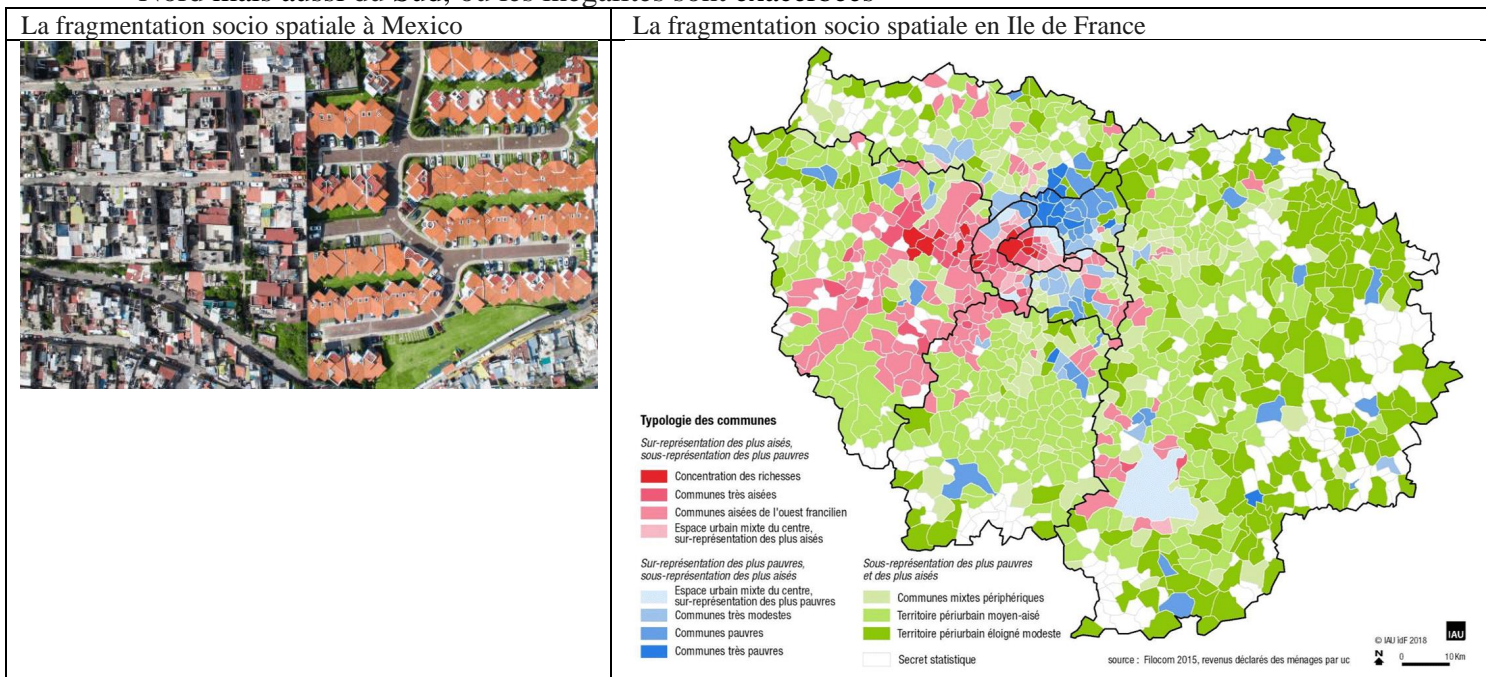
a) De forts contrastes entre les quartiers

L'espace des métropoles est affecté par des inégalités sociales. Les espaces aux populations riches sont souvent séparés de ceux accueillant des habitants aux revenus faibles, au centre comme en périphérie. Cette **fragmentation socio-spatiale** est nettement plus marquée dans les métropoles du Sud. S'y opposent à l'extrême des quartiers aisés et des habitats informels. Près d'un milliard de personnes vivent dans des bidonvilles, en périphérie et parfois au cœur des métropoles. Mais il existe aussi des quartiers intermédiaires, habités par des classes moyennes nombreuses dans les pays émergents.

b) La gentrification des centres

La fragmentation socio-spatiale s'accroît avec la gentrification. Elle affecte les quartiers centraux des métropoles, et parfois d'anciens quartiers ethniques comme Harlem à New York. La rénovation de quartiers jusque-là peuplés par des personnes aux faibles revenus a renchéri les prix de l'immobilier, attirant des populations plus aisées souhaitant vivre à proximité du centre et repoussant les populations initiales vers d'autres quartiers, plus excentrés. Les quartiers résidentiels fermés se développent dans tout l'espace urbain, et non plus seulement en périphérie des métropoles. Ces lotissements ou groupes d'immeubles entourés d'une enceinte créent une véritable rupture dans l'espace urbain. Leur nombre et leur emprise spatiale

augmentent dans de nombreuses métropoles. Ce phénomène peut toucher les métropoles du Nord mais aussi du Sud, où les inégalités sont exacerbées



Résumé

Aujourd'hui, 55 % de la population mondiale vit en ville, soit 4,1 milliards de personnes. La population urbaine pourrait atteindre 70% en 2050. Les taux d'urbanisation sont encore bas dans les pays du Sud (50 % en Asie), mais élevés dans les pays riches (74,5 % en Europe et 82,2 % en Amérique du Nord). Dans les pays du Nord et en Amérique latine, l'urbanisation est généralisée et la progression plus faible. Les mégapoles, de plus en plus nombreuses, doivent faire face à des défis en termes de logement, de transports, de services et de pollution.

La métropolisation entraîne une concentration de la population, des richesses et des fonctions de commandement dans les grandes villes. Quatre métropoles qualifiées de villes mondiales (Tokyo, New York, Londres et Paris) exercent une influence majeure sur l'ensemble de la planète. Ces métropoles sont connectées entre elles : c'est l'archipel mégapolitain mondial. Elles n'ont pas toutes le même rayonnement : certaines exercent une influence mondiale, d'autres une influence continentale, nationale ou régionale.

TEST

1. Répondre aux propositions suivantes par vrai ou faux :

- Aujourd'hui, moins de 50 % de la population mondiale est urbaine.
- C'est dans les pays en développement que la croissance urbaine est la plus importante.
- Les villes les plus grandes ne gagnent plus d'habitants.

2. Répondre en quelques lignes aux questions suivantes :

- Comment se manifeste le phénomène de métropolisation?
- Quels problèmes pose la croissance urbaine dans les pays en développement?

4. Pour chaque photo, indiquez : le nom de ce type d'espace, les causes de son développement, citez des exemples



6..Définitions

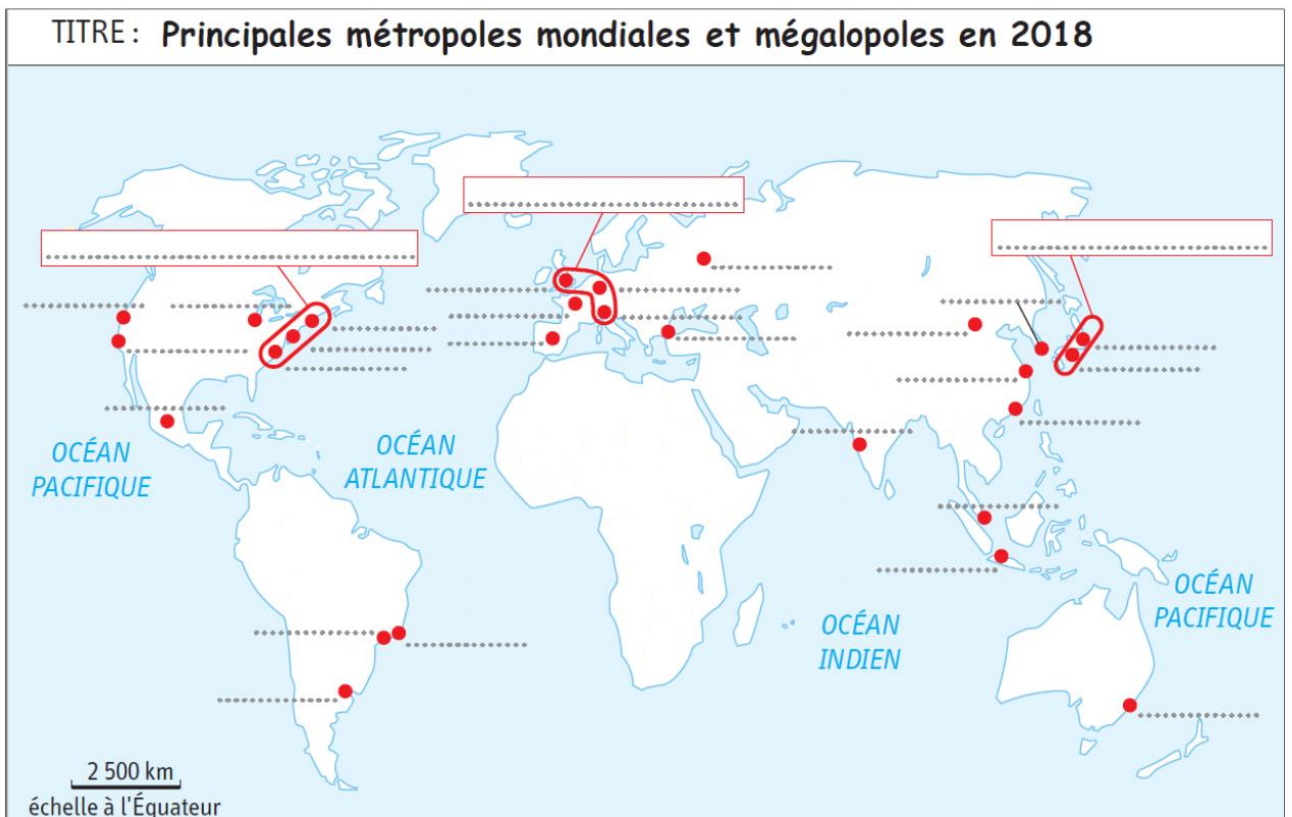
Associez les termes aux définitions : A Urbanisation B Ségrégation C Rénovation D Fragmentation E Métropolisation

1. Processus de concentration de populations, d'activités de décision et de richesses dans les métropoles.
2. Processus de rupture des liens de nature économique, sociale ou politique entre les parties d'une ville.
4. Processus de concentration démographique et d'extension spatiale de la ville.
5. Remise en état d'un bâti existant dégradé ou d'un quartier sans le détruire.
6. Processus spatial de mise à l'écart de citadins dans une portion d'une ville, qu'elle soit institutionnelle, économique ou spontanée.

2. Recopiez et complétez les phrases suivantes en choisissant parmi les notions ou termes géographiques suivants : mégapole - mégalopole - métropole mondiale -archipel mégalopolitaine mondial.

- a) Une région urbaine concentrant des dizaines de millions d'habitants sur un territoire urbanisé en continu se nomme.....
- b) Une ville qui est très influente au niveau mondial et qui dispose de fonctions de commandement à l'échelle planétaire est une.....
- c) Lorsque cette ville compte plus de 10 millions d'habitants, on dit que c'est.....
- d) On parle de pour l'ensemble des grandes métropoles mondiales bien reliées entre elles.

3. Placez sur le planisphère les métropoles et les mégalopoles



Chapitre II Acteurs, flux et espaces de production

A – Etudes de cas : Rotterdam : un espace industrialo-portuaire majeur

B – La multiplication des flux est ses conséquences

1 – Des échanges toujours plus nombreux

2 – La place de l'Asie orientale

C - La diversité des espaces productifs

1 – Une nouvelle division du travail

2 – Le poids des FTN

Mots importants :

Avantage comparatif : Point fort d'un espace (main d'œuvre, fiscalité avantageuse, localisation...) qui le valorise par rapport à d'autres.

Compétitivité : capacité d'une entreprise, d'un secteur économique ou d'un territoire à vendre ou à fournir durablement un ou plusieurs biens ou services sur un marché concurrentiel.

Délocalisation : transfert de production vers des pays disposant d'une main-d'œuvre à bas coût et de réglementations sociales et environnementales peu contraignantes.

Façade maritime : ensemble de grands ports desservant un même arrière-pays.

Interface : zone de contact entre deux ensembles géographiques distincts. Elle génère le plus souvent des flux mais parfois aussi des tensions.

Investissements directs à l'étranger (IDE) : sommes d'argent investies par des entreprises étrangères sur un territoire (création, rachat d'entreprise).

Littoralisation : Concentration des hommes et des activités sur les littoraux.

NDIT : Nouvelle division internationale du travail : Spécialisation des territoires dans le cadre de la mondialisation.

Productivité : rapport entre la quantité produite et les moyens (humains, matériels) utilisés pour cette production.

Réseau : ensemble de lignes ou de relations permettant de connecter des lieux entre eux, ainsi que les acteurs spatiaux qui y sont présents.

Tertiariation : progression du poids des services dans l'économie et la population active.

Valeur ajoutée : supplément de valeur donné par une entreprise aux biens et aux services entre le début et la fin de leur production.

Zone franche : territoire bénéficiant d'avantages fiscaux et/ou douaniers.



Chapitre II Acteurs, flux et espaces de production

À l'heure de l'économie numérique, les systèmes productifs français et mondiaux se diversifient. En plaçant les territoires en concurrence, les entreprises internationales jouent un rôle majeur dans l'organisation de la production et dans la distribution des flux. C'est la nouvelle division internationale du travail (NDIT)

A – Etudes de cas : Rotterdam : un espace industrialo-portuaire majeur

1 - Un des plus grands ports du monde

À l'échelle européenne, le port de Rotterdam se classe en 1^{re} position. Il fait partie des plus grands ports mondiaux. Sa localisation sur la Northern Range, façade littorale de premier plan, lui permet de rayonner sur tout le continent, d'importer des marchandises du monde entier et d'exporter des produits européens vers l'ensemble de la planète. Le port jouit d'un vaste **hinterland**, bien connecté par différentes voies de transport. Concurrencé par le port d'Anvers et surtout par les ports asiatiques, afin de conserver son rang de port mondial, Rotterdam innove et se modernise.

Le gigantisme des bateaux (les plus gros porte-conteneurs peuvent transporter 24 000 boîtes et mesurer 400 m de long) oblige les ports à proposer de vastes terminaux en eaux profondes. Ainsi à Rotterdam, le port a lentement glissé vers le littoral (depuis 1906 et jusqu'aux extensions futures prévues jusqu'en 2030) afin de proposer toujours plus d'espaces disponibles, toujours plus de terminaux. Aujourd'hui, la ZIP de Rotterdam compte six terminaux pétroliers et huit terminaux de conteneurs principalement gagnés sur la mer par la création de polders. Le port a totalement automatisé et robotisé le déchargement et chargement des porte-conteneurs. Il cherche à devenir un port numérique communiquant avec une plate-

forme dotée de l'intelligence artificielle permettant par exemple de prédire le moment favorable pour l'accostage des bateaux.

2 - Un port relié à l'ensemble du monde

Le port de Rotterdam est totalement inséré dans le fonctionnement économique du monde car il peut accueillir les plus gros bateaux aujourd'hui en circulation. Il est relié à tous les continents mais les flux de marchandises transportés sont différents selon les espaces. Ainsi avec le continent américain on constate que Rotterdam échange principalement du vrac sec (soit des céréales et des minerais), avec l'Asie uniquement des marchandises (l'Asie, et surtout la Chine, avec ses bas coûts de production, est aujourd'hui la zone qui assemble de nombreux produits), du vrac liquide (pétrole) avec le Moyen-Orient, la Russie et les pays scandinaves.

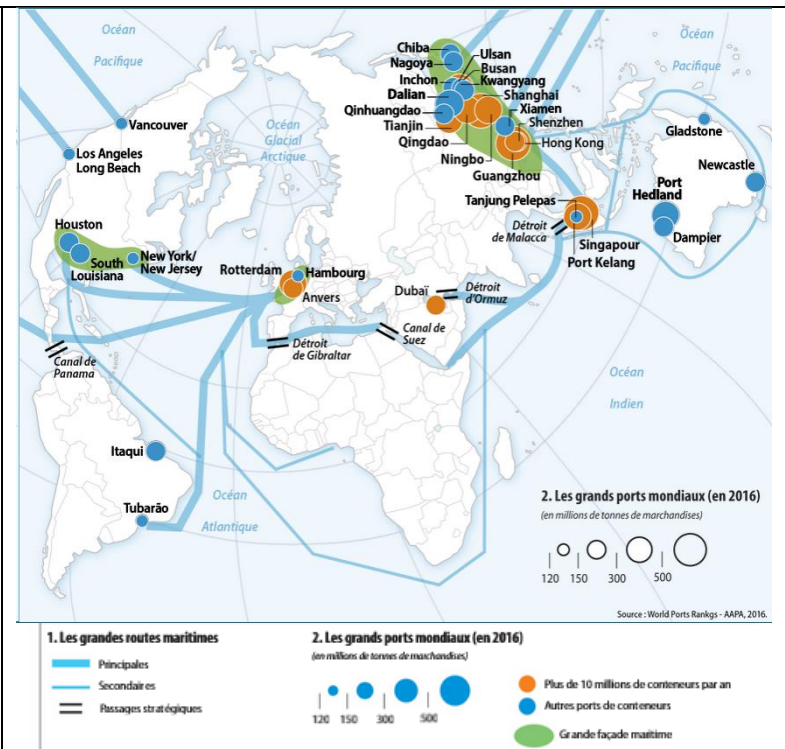
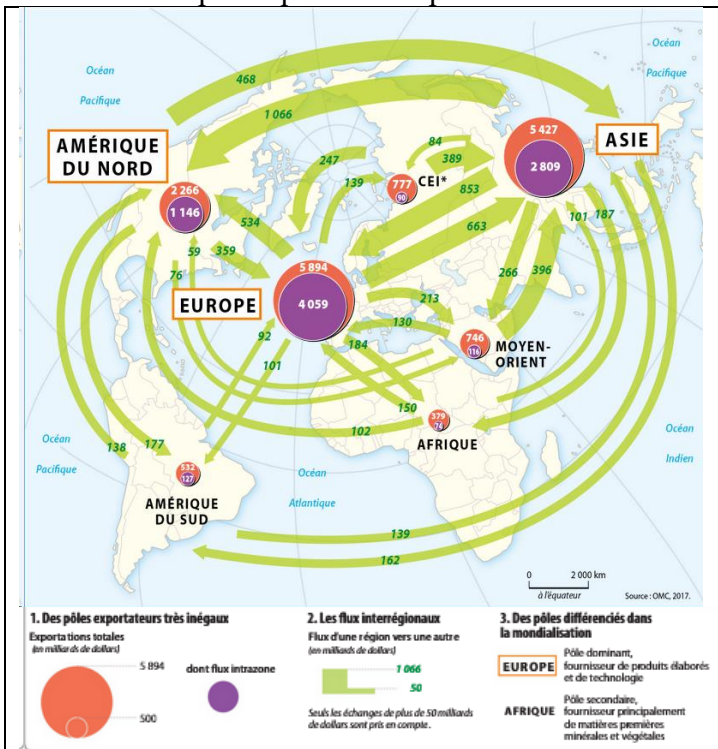
B – La multiplication des flux est ses conséquences

1 - – Des échanges toujours plus nombreux

Le gigantisme des navires pouvant transporter jusqu'à 24 000 conteneurs entraîne une baisse des coûts de transports. La distance entre la production et la consommation ne représente donc pas un handicap. Depuis les années 1990, le volume des échanges a presque quadruplé. Si les grandes puissances concentrent et contrôlent la majorité de ces flux (10 États assurent la moitié du commerce mondial), le poids des pays en développement est de plus en plus déterminant : en 2017, ils représentaient 43 % du commerce mondial. En revanche les Pays les moins avancés ne représentent qu'1 %

Les grandes façades maritimes jouent donc un rôle central dans ces échanges. C'est le cas de la façade maritime chinoise ou la Northern range en Europe du Nord.

Les progrès dans les technologies de l'information et de la communication permettent dans le même temps d'envoyer et de recevoir des informations, des capitaux en temps réel de n'importe quel lieu de production dans le monde.



Les flux de marchandises dans le monde

Les grands flux maritimes

2 - – Les espaces productifs

a) Les avantages comparatifs

Considérant la baisse des coûts de transport, les entreprises n'hésitent pas à délocaliser leur production dans d'autres pays, parfois très éloignés. Elles comparent les avantages des différents territoire : accessibilité, coût et compétence de la main d'œuvre, avantages fiscaux, stabilité politique du pays d'accueil etc....

b) La place de l'Asie orientale

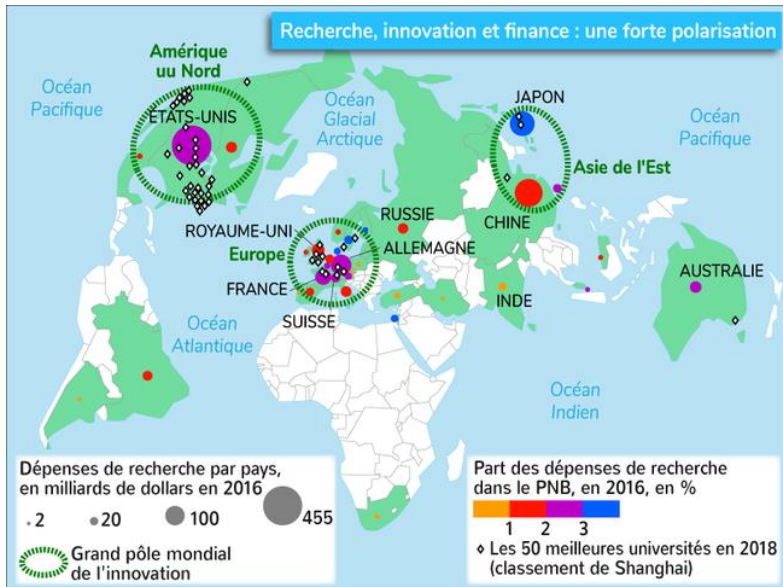
Elle réalise 25 % des échanges mondiaux et assure 40 % du trafic mondial des conteneurs. Les ports chinois (12 des 20 premiers ports mondiaux) et du reste de l'Asie orientale

(Singapour, Busan), connaissent une progression spectaculaire. Ils dessinent la première façade maritime mondiale devant la *Northern range* (Rotterdam) en Europe occidentale et les façades nord-américaines (New York, golfe du Mexique).

C - La diversité des espaces productifs

1 – Une nouvelle division du travail

a) Une concentration du commandement



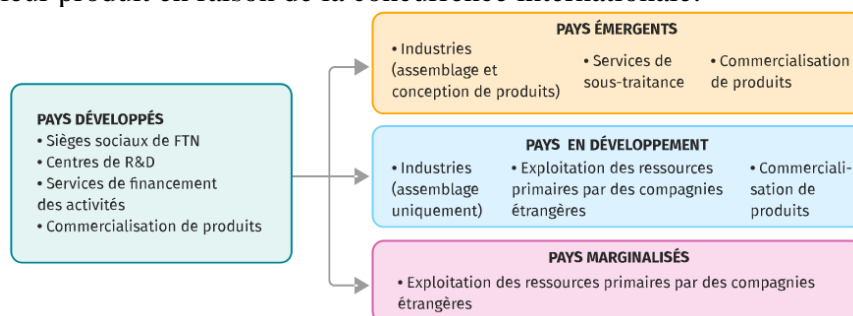
Le système productif représente l'ensemble des activités productives (qui produisent de la richesse) fonctionnant en réseau à vaste échelle. Il regroupe l'ensemble des acteurs concourant à la production, à la circulation et à la consommation de produits. À l'échelle mondiale, l'Amérique du Nord, l'Europe occidentale et l'Asie orientale concentrent l'ensemble des opérations de création et de conception. Mais les puissances occidentales sont de plus en plus concurrencées par les puissances émergentes (Chine, Inde, Brésil).

b) Une délocalisation de la production

La Chine est la première puissance industrielle depuis 2013. Cependant, les tâches de fabrication (textile, automobile, électronique...) sont de plus en plus dispersées et se délocalisent en Turquie, au Maroc, en Europe orientale (Pologne, Roumanie...), en Asie du Sud-Est (Thaïlande, Indonésie, Vietnam) et en Afrique (Nigeria, Ethiopie).

c) Des pays fournisseurs de matières premières

Certaines économies reposent sur l'exploitation des ressources énergétiques, minières et agricoles. C'est le cas des pays d'Amérique latine, d'Afrique ou de la Russie. Cependant, à quelques exceptions (métaux rares, hydrocarbures...), les pays fournisseurs de matières premières, minières ou agricoles (café, cacao etc...) sont soumis à une variation constante des prix de leur produit en raison de la concurrence internationale.



2 – Le poids des FTN

Les firmes transnationales (FTN) sont les acteurs majeurs de la production. Il y en a environ 100 000. Sur les 500 premières FTN en 2017, plus de 427 sont concentrées dans les pays développés, États-Unis en tête suivis des pays d'Europe de l'Ouest et du Japon. Elles peuvent être d'importants groupes pétroliers (Schell, Exxon, Total), agroalimentaires (Nestlé, Danone), automobiles (Toyota, Ford). Toutefois, les pays émergents, en particulier les BRICS, comptent de plus en plus de FTN (Petro China en Chine, Tata en Inde, Gazprom en Russie).

Dans les pays développés, les services aux entreprises (activités comptables, numérique, publicité...) constituent, en termes d'emplois et de chiffre d'affaires, le principal contributeur au secteur des services.

Résumé

À l'échelle mondiale, on observe une nouvelle organisation de la production. Les grandes puissances concentrent les activités de direction et de recherche. Certains espaces se

spécialisent dans la production industrielle (Asie) ou celle de ressources agricoles ou minières (Afrique, Amérique du Sud). Les firmes transnationales sont des acteurs majeurs de la production. Elles s'appuient sur une division internationale des processus productifs et développent des chaînes de valeur ajoutée mondialisées. Les flux s'accroissent entre des espaces productifs fortement interconnectés. Le développement de l'économie numérique favorise ces dynamiques. Les territoires sont mis en concurrence et valorisent leurs avantages comparatifs. Les territoires les mieux connectés au monde (régions métropolitaines, frontalières et littorales), ainsi que ceux assurant une mise en réseau des entreprises sont favorisés.

TEST

1. Compléter le texte ci-dessous en vous servant des notions suivantes : flux, réseau, production, systèmes productifs, métropoles, firmes transnationales

Les..... sont essentiels dans la mise en..... du monde. En effet, les sites de..... sont de plus en plus différenciés de ceux de consommation. Cette organisation des..... contribue à mettre en valeur des territoires par rapport à d'autres. Dans ce cadre, les..... par leur pouvoir de décision, jouent un rôle majeur. Certains acteurs économiques, telles les..... sont parties prenantes de ces dynamiques.

2. Définir la notion de système productif







3. Déterminer si les propositions suivantes sont exactes et justifier sa réponse

- La chaîne de valeur ajoutée mondiale exploite les différences entre les territoires.
- A l'échelle des métropoles, tous les quartiers disposent du même pouvoir de décision.
- Le réseau entre les métropoles ne met en relation que les villes des pays développés.
- Un flux est toujours de nature unique entre deux pôles.

4. Répondre en quelques lignes aux questions suivantes : . Comment les territoires peuvent-ils se mettre en valeur pour attirer les investissements ? • Quelle est l'organisation d'une firme transnationale?

5. Complétez la carte à partir de la légende : Acteurs, flux et espaces de la production



- | | |
|---|--|
|  | Un pays-atelier |
|  | une grande place financière mondiale |
|  | un pays émetteur de flux de marchandises |
|  | Trois pays développés et anciennement industrialisés |
|  | Façades maritimes majeures |
|  | Trois pays émergents |

Chapitre III Les espaces ruraux dans le monde

A – Des espaces plus ou moins dynamiques

1 - Des sociétés inégalement rurales

2 – De grandes inégalités

3 - Des espaces entre traditions et modernité

4 - L'affirmation des fonctions non agricoles

B – Entre partage et tensions

1 – Villes et campagnes

2 – Mais des sources de conflits

C – Les espaces ruraux français

1 – Etudes de cas

2 - Des espaces productifs agricoles en mutation

3 - Une diversification sociale et fonctionnelle

4 - Des enjeux d'aménagement rural

Mots importants

Agrocarburants : carburants produits à partir de produits agricoles.

Agritourisme : activité touristique pratiquée sur une exploitation agricole (gîte rural, chambre d'hôtes, camping à la ferme).

Agribusiness : ensemble des activités économiques qui se développent autour de l'agriculture productiviste et qui ont pour but la transformation et la vente des produits alimentaires.

Agriculture productiviste : agriculture commerciale dont l'intensivité et la productivité reposent sur un recours aux techniques et aux progrès scientifiques.

Économie présentielle : économie reposant sur la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes sur un territoire (résidents, touristes).

Écotourisme (tourisme vert) : tourisme centré sur la découverte de la nature ainsi que le respect de l'environnement et des cultures locales.

Organisme génétiquement modifié (OGM) : organisme dont on a modifié le patrimoine génétique afin de lui donner de nouvelles propriétés (résistance aux insectes, tolérance aux herbicides).

Accaparement des terres (land grabbing) : processus mondialisé d'acquisition ou de location de terres par des investisseurs étrangers, essentiellement à des fins agricoles.

Agriculture productiviste : agriculture commerciale dont l'intensivité et la productivité reposent sur un recours aux techniques et aux progrès scientifiques.

Agriculture sur brûlis : cultures réalisées sur une ancienne forêt défrichée par le feu.

Agriculture vivrière : agriculture destinée à nourrir la famille (petites exploitations, main-d'œuvre abondante, travail manuel et peu mécanisé, faibles rendements).

Agricultures intensives / extensives : L'agriculture intensive est un mode d'agriculture à hauts rendements : on produit le plus possible sur une surface donnée. L'agriculture extensive est un mode d'agriculture à rendements faibles. On produit peu sur une surface donnée.

Déprise agricole : abandon de l'activité agricole sur un territoire.

Exode rural : migration importante de populations quittant les campagnes pour s'installer dans les villes.

Organisme génétiquement modifié (OGM) : organisme dont on a modifié le patrimoine génétique afin de lui donner de nouvelles propriétés (résistance aux insectes, tolérance aux herbicides).

Agriculture biologique : agriculture qui n'utilise pas d'intrants (engrais, pesticides, produits chimiques) d'origine industrielle, ni d'OGM.

Conflit d'usage : rivalité opposant les acteurs spatiaux autour de l'utilisation d'une ressource ou d'un territoire.

District industriel : concentration, sur un territoire donné, de petites et moyennes entreprises, spécialisées dans un secteur d'activité reposant sur des savoir-faire hérités.

Écotourisme : Toutes les formes de tourisme basées sur la nature dans lesquelles la principale motivation des touristes est l'observation et la jouissance de la nature et de la biodiversité qu'elle abrite, ainsi que des cultures traditionnelles qui prévalent dans les sites naturels.

Patrimoine : biens naturels ou culturels, matériels ou immatériels, qu'on souhaite transmettre aux générations futures.

Terroir : portion de territoire caractérisée par des aptitudes agricoles particulières liées au climat, aux sols et au relief, valorisée par des savoir-faire locaux souvent ancestraux.

Agriculture biologique : agriculture qui n'utilise pas d'intrants (engrais, pesticides, produits chimiques) d'origine industrielle, ni d'OGM.

Conflit d'usage : rivalité opposant les acteurs spatiaux autour de l'utilisation d'une ressource ou d'un territoire.

District industriel : concentration, sur un territoire donné, de petites et moyennes entreprises, spécialisées dans un secteur d'activité reposant sur des savoir-faire hérités.

Néoruraux : citadins venus s'installer en zone rurale.

Politique agricole commune (PAC) : politique européenne créée en 1962 pour moderniser et développer l'agriculture des pays membres de la CEE puis de l'UE.

Polyculture : production de différentes cultures sur une même exploitation.

Télétravail : activité professionnelle réalisée à distance grâce aux technologies de l'information et de la communication.



Population rurale dans le monde : **45 %**
 Nombre de ruraux dans le monde : **3,4 milliards**
 Superficie agricole dans le monde : **37 %** des terres
 Agriculteurs dans le total des actifs mondiaux : **26 %**



Chapitre III Les espaces ruraux dans le monde

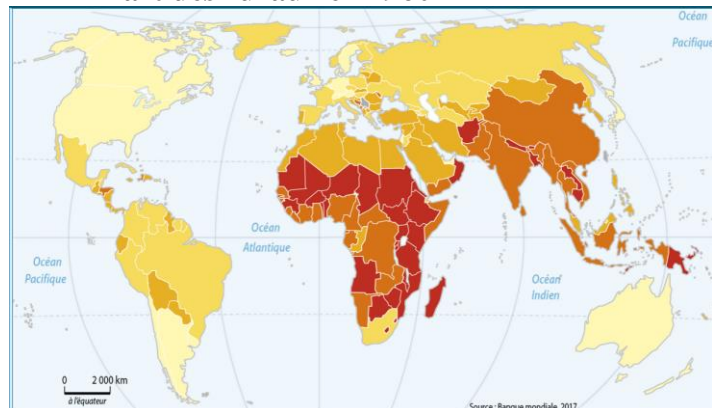
A – Des espaces plus ou moins dynamiques

1 - Des sociétés inégalement rurales

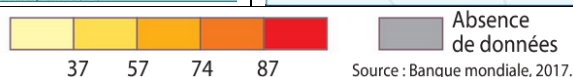
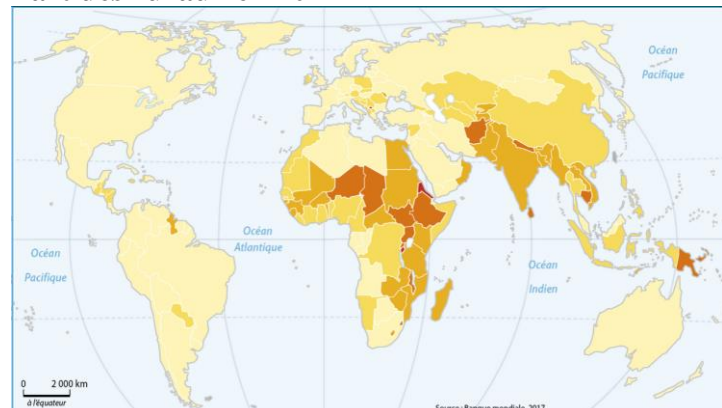
a) Diminution de la part de ruraux

Depuis 2007, la population rurale est devenue minoritaire à l'échelle de la planète : seulement 45 % de la population mondiale vit aujourd'hui en zone rurale. C'est la conséquence de la transition urbaine, largement alimentée par l'exode rural. Cependant, avec 3,4 milliards d'habitants, les espaces ruraux n'ont jamais été aussi peuplés au cours de l'histoire. La population rurale continue même d'augmenter en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud.

Part des ruraux en 1960



Part des ruraux en 2017



b) Des différences selon les régions

Les pays les moins ruraux se trouvent en Europe (Belgique, Pays-Bas), en Amérique latine (Uruguay, Argentine) et au Moyen-Orient (Israël, Jordanie). À l'inverse, la population vit encore majoritairement dans les campagnes dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne, d'Asie du Sud et d'Océanie (Papouasie-Nouvelle-Guinée). L'Inde regroupe aujourd'hui 25 % de la population rurale mondiale.

Certains espaces ruraux sont très densément peuplés : vallées fluviales et grands deltas (Asie des moussons), en raison de la main d'œuvre abondante exigée par la riziculture, grands lacs (Afrique centrale), littoraux (Indonésie), montagnes tropicales (Andes, Ethiopie). Certains d'entre eux sont d'une pauvreté extrême (Afrique subsaharienne).

2 – De grandes inégalités

a) Entre les agricultures

Certaines, orientées vers l'exportation, génèrent de gros revenus : céréaliculture (Europe de l'Ouest, États-Unis, Brésil), plantations tropicales (bananeraies en Amérique centrale).

D'autres sont destinées à l'autoconsommation : agriculture sur brûlis (Asie du Sud-Est, Amazonie), élevage extensif (Afrique, Asie centrale).

b) Entre les régions

Certains espaces ruraux se vident, l'extrême pauvreté et l'isolement des populations entraînant un fort exode rural. D'autres, au contraire se peuplent de **néoruraux** ou se redynamisent à travers leur attractivité résidentielle ou leur activité touristique (Bassin méditerranéen). La consommation induite par la présence cumulée des touristes et des résidents permanents stimule les services à la personne, l'artisanat, le commerce, les services publics. Ces activités sont très développées sur les littoraux et dans leurs arrière-pays (Europe méditerranéenne) ainsi que dans les campagnes proches des grandes métropoles (Europe du Nord, États-Unis, Canada).

c) Les pressions environnementales

L'étalement des villes fait reculer les terres agricoles périurbaines. En Chine, 800 000 hectares/an sont consommés par l'urbanisation. L'agriculture productiviste transforme aussi les paysages ruraux (déforestation au Brésil et en Indonésie, destruction des haies en Europe).

3 - Des espaces entre traditions et modernité

a) Une place variable dans les territoires

Les terres agricoles (labours, prairies, vignobles, vergers...) représentent 5 milliards d'hectares (soit le 33 % de la superficie continentale). Elles ne dépassent 50 % de la superficie totale que dans quelques pays (Bangladesh, Inde, Rwanda). À l'échelle mondiale, 26 % des actifs travaillent la terre mais ce chiffre dépasse les 80 % dans plusieurs pays africains).

b) Des espaces au cœur du défi alimentaire mondial.

Les espaces agricoles alimentent 8 milliards d'individus, et devront en nourrir près de 10 en 2050. Cependant, parmi les 815 millions de personnes sous-alimentées, plus des deux tiers sont des agriculteurs. Faute de nouvelles terres disponibles, les États privilégient l'intensification des rendements (révolution verte en Inde, OGM sur le continent américain).

c) Le poids de l'agro-industrie

Certaines cultures ont depuis longtemps des débouchés autres qu'alimentaires : plantes textiles (coton en Inde, lin en France), horticulture (Pays-Bas, Colombie). Aujourd'hui, les cultures destinées à produire des agrocarburants progressent le plus rapidement (maïs aux États-Unis, canne à sucre au Brésil). Les productions agricoles sont aussi utilisées dans la chimie (produits cosmétiques et pharmaceutiques).

4 - L'affirmation des fonctions non agricoles

a) L'industrie

Les industries sont implantées depuis longtemps dans les espaces ruraux. On y trouve une main-d'œuvre moins chère qu'en ville (textile en Chine), mais aussi de matières premières énergétiques (Inde), agricoles (industries agroalimentaires), ou minières (Mexique, Pérou, Ukraine).

b) Le tourisme

Le tourisme rural s'est développé récemment. Né en Europe (France, Italie, Espagne), il témoigne d'un changement de regard sur des espaces longtemps considérés comme archaïques et peu attrayants. L'**agritourisme** favorise la pluriactivité des agriculteurs (vacances à la ferme...) et mobilise surtout un tourisme régional (Europe, Californie). L'**écotourisme** valorise les paysages naturels et attire les touristes internationaux (Costa Rica, Kenya).

B – Entre partage et tensions

1 – Villes et campagnes

a) Des espaces complémentaires

Les villes fournissent de nombreux services aux populations des espaces ruraux (soin, éducation, administration, commerce). En retour, ces derniers jouent un rôle essentiel dans l'alimentation en eau et en produits agricoles. Les urbains développent aussi de nouvelles exigences de consommation (produits du terroir labellisés, traçabilité) valorisant la qualité et les circuits courts (vente directe à la ferme ou sur les marchés urbains). En Asie, en Afrique et en Amérique centrale, les marchés de producteurs sont fréquentés par les citoyens les moins aisés. Ils proposent également de grandes réserves d'espaces pour les loisirs et les pratiques

récréatives des citoyens (randonnées, VTT, sports nautiques). Certaines zones urbaines restent entourées d'espaces agricoles (Mexique, Chicago, Alger). Ports et aéroports permettent des flux de produits agricoles sur de longues distances.

b) Une opposition qui s'atténue

En Europe et en Amérique du Nord, l'installation en périphérie des villes de citoyens se rendant chaque jour au travail en voiture favorise la périurbanisation. En Asie, les mégapoles incluent des espaces agricoles à très fortes densités de population, du fait de la main-d'œuvre abondante qu'exige la riziculture. Ces interactions favorisent la diffusion du mode de vie urbain vers les campagnes (pratiques alimentaires, équipements domestiques).

2 – Mais des sources de conflits

a) L'accaparement des terres

Certaines sociétés souffrent d'une répartition des terres très inégalitaire pour des raisons historiques (Brésil, Afrique du Sud). Cette situation est parfois aggravée par l'accaparement des terres (**land grabbing**) par des étrangers ou des sociétés minières (Pérou, Philippines). Or, les terres cultivables se raréfient : en cinquante ans, la progression des terres cultivées a été dix fois moins rapide que celle de la population mondiale.

b) Les conflits d'usage

L'utilisation agricole de l'eau entre parfois en concurrence avec les usages domestique (Espagne), touristique (Tunisie), industriel (Inde) ou énergétique (Égypte), ce qui débouche sur des conflits d'usage. Le recours massif aux engrais chimiques et aux produits phytosanitaires de certains agriculteurs favorise aussi la pollution de l'eau (Chine, Europe de l'Ouest).

c) Vers un développement durable

Certains acteurs s'efforcent de protéger les espaces ruraux. Des États défendent une protection du patrimoine naturel (Venezuela, Slovaquie). Des élus et des citoyens contribuent au maintien de ceintures vertes autour des villes (Paris) ou à la conciliation de la protection environnementale avec le développement économique (tourisme rural, agriculture biologique).

C – Les espaces ruraux français

1 – Études de cas

a) Les espaces périurbains en France

Un périurbain recherche avant tout un cadre de vie. La coupure avec la ville doit être matérialisée par des paysages de campagne, une impression de rupture avec son lieu de travail et son ancien lieu de résidence. Bon nombre de périurbains recherchent « la campagne », une résidence individuelle ou un petit collectif, qui donne sur un environnement « naturel » même si le mode de vie de ces personnes est calqué sur celui du monde urbain. Les populations périurbaines sont pour la plupart des familles, des actifs, qui font le choix de la mobilité journalière pour se rendre à leur travail.

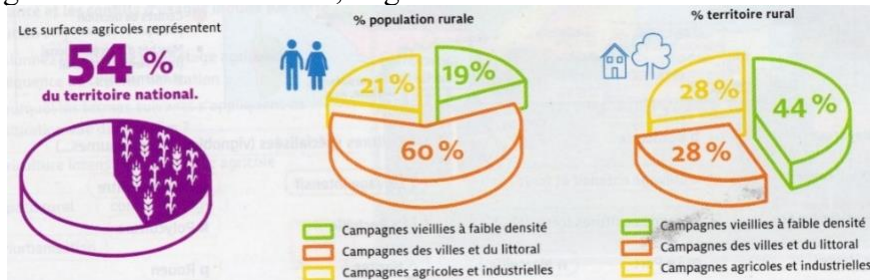
La proximité d'une ville de grande importance et la présence d'un grand axe de communication sont alors les deux conditions nécessaires à l'attractivité des zones périurbaines qui accueillent près de 30 % de la population française.

Si l'espace périurbain regroupe des paysages récurrents (pavillons, présence d'agriculture entre les espaces bâtis, zones d'activités, zones de loisirs, réserves paysagères...), des populations d'un même statut social (les classes moyennes principalement) au mode de vie assez similaire, il reste un espace très contrasté socialement, certaines zones devenant trop recherchées pour être accessibles à tous.

b) L'agrotourisme

L'agrotourisme se fonde sur les activités touristiques liées à une exploitation agricole et à la valorisation d'une production. C'est une des branches du tourisme rural avec l'écotourisme (valorisation paysagère « naturelle ») et le tourisme d'aventure et de plein-air. L'agrotourisme se localise dans les régions proches des espaces touristiques (arrière-pays méditerranéen, Sud-Ouest). L'identité territoriale est forte, car l'agrotourisme correspond à la représentation que l'on se fait d'un monde rural « authentique » dans lequel l'agriculture doit s'appuyer sur des savoir-faire et des productions de qualité. Le profil des agriculteurs est plus jeune, et la qualité est au cœur de leur démarche : production bio ou raisonnée, filière courte de distribution.

L'agrotourisme entraîne fatalement des conflits d'usage. L'activité touristique fondée sur l'authenticité et le souci environnemental se confronte au besoin des agriculteurs de moderniser leurs exploitations. Mais en assurant un revenu complémentaire à l'agriculteur, la dimension économique du développement durable est prise en compte. Enfin par la mixité des acteurs, des agriculteurs et des touristes, l'agrotourisme est un lieu de rencontre entre villes et campagnes...



2 - Des espaces productifs agricoles en mutation

a) La première place européenne

Elle s'organise en filières agroalimentaires dominées par des multinationales : Limagrain (semences), Lactalis, Danone (produits laitiers), Pernod Ricard (spiritueux). Elle se maintient au 5^e rang mondial pour les exportations de produits alimentaires principalement destinées à l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Asie (vins, fromages) mais aussi l'Afrique et le Moyen-Orient (blé, volailles, lait).

b) Une spécialisation de plus en plus importante

La concurrence européenne et mondiale renforce la spécialisation des espaces agricoles. La polyculture régresse au profit de l'**agribusiness** (maïs en Alsace et dans le Nord-Ouest, blé dans l'ouest du Bassin parisien, colza dans sa partie est). Néanmoins, l'élevage extensif labellisé (Jura, Limousin, Auvergne) résiste mieux à la crise que l'élevage intensif (Bretagne). Les grands vignobles restent aussi très compétitifs (Bordelais, Bourgogne, Champagne).

c) Pour une agriculture raisonnée

Face aux conséquences environnementales de l'agriculture productiviste (pollution des rivières, irrigation excessive, pollution des sols et des eaux en Bretagne et aux Antilles) et aux nouvelles exigences des consommateurs, certains producteurs se lancent dans l'agriculture biologique. D'autres complètent leurs revenus grâce à l'agrotourisme (Normandie, Périgord, Gascogne) ou la production de biogaz.

3 - Une diversification sociale et fonctionnelle

a) Un regain d'activités

Depuis la fin des années 1990, certaines campagnes françaises connaissent un regain d'attractivité. C'est la conséquence de la fin de l'exode rural, mais aussi de l'installation de néoruraux. Ces recompositions entraînent un renouveau des populations rurales (installation de jeunes couples avec enfants), même si certaines régions restent durement confrontées au vieillissement de leur population (Pyrénées, Limousin, Martinique).

b) L'expansion des aires urbaines

L'étalement des villes s'accélère depuis les années 1980. C'est la conséquence de l'augmentation du coût de l'immobilier en ville, combinée à la volonté d'accéder à la propriété (maison avec jardin) et aux possibilités offertes par le télétravail. Les territoires offrant les plus forts atouts (accessibilité, espaces verts, services variés) sont les plus attractifs (côte Atlantique, Midi toulousain).

c) Une multiplication des activités

Si certains territoires ruraux demeurent très agricoles (Beauce, Champagne, Bourgogne), d'autres sont marqués par le renouveau de la fonction résidentielle et l'écotourisme (Provence, sillon alpin, La Réunion).

Certains territoires sont aussi animés par des districts industriels dans des filières spécialisées (décolletage de la vallée de l'Arve, serrurerie du Vimeu) ou plus diversifiées (Jura).

4 - Des enjeux d'aménagement rural

a) Des situations contrastées

Les espaces les plus proches des métropoles bénéficient d'une population jeune et de services diversifiés tandis que les plus éloignés sont fragilisés par le vieillissement et

l'enclavement (Cévennes, Corse). Leur vitalité dépend aussi de la composition sociale des néoruraux : citadins défavorisés (Morvan) ou populations aisées de retraités (côte Atlantique), de cadres (Monts du Lyonnais) ou d'étrangers (Périgord).

b) Le désenclavement des espaces

L'aménagement rural mobilise des acteurs à différentes échelles. La Politique agricole commune de l'Union européenne a joué un rôle essentiel dans la modernisation de l'agriculture. L'État, qui a financé l'amélioration de l'accessibilité de certaines régions (autoroutes dans le Massif central...), lutte désormais contre la fracture numérique. Les collectivités territoriales, en métropole comme dans l'outre-mer, soutiennent les actions de développement local (zones d'activités, marchés de producteurs) pouvant bénéficier d'aides européennes.

c) Mais des politiques contradictoires

Cependant, la durabilité des politiques de développement rural s'avère contrastée. Les acteurs publics défendent la protection de l'environnement (interdiction de certains insecticides) tout en soutenant le productivisme agricole (subventions européennes). Les exonérations fiscales en faveur des zones de revitalisation rurale ne compensent pas le déficit d'attractivité engendré par la fermeture des services publics les moins efficaces (Auvergne, Berry).

Résumé :

La part de la population rurale diminue à l'échelle mondiale. Les ruraux restent très nombreux en Asie du Sud et en Afrique subsaharienne mais sont devenus minoritaires sur le continent américain et en Europe, y compris en France. Les espaces agricoles connaissent de profondes recompositions. Certaines sociétés restent très agricoles mais s'avèrent souvent peu compétitives (Afrique subsaharienne). À l'inverse, les pays développés comptent peu d'agriculteurs mais sont, comme la France, des puissances agricoles.

Des fonctions non agricoles se développent dans les espaces ruraux. Les industries animent de nombreuses zones rurales (Europe, Amérique, Asie) tandis que l'agritourisme et l'écotourisme se sont développés de manière inégale. Ces deux activités caractérisent surtout les campagnes des pays riches, à l'image de la France. Cette multifonctionnalité reflète la diversification démographique des campagnes. La diffusion du tourisme rural résulte de l'arrivée de néoruraux et révèle un changement du regard des citadins sur la ruralité. Cette atténuation de l'opposition entre villes et campagnes, bien marquée en France, concerne surtout les pays les plus urbanisés.

TEST

1. Préciser si les propositions suivantes correspondent aux territoires ruraux des pays développés, des pays en développement ou des deux types de pays. La réponse doit être justifiée.

- Exode rural
- Quasi-disparition des modes de vie ruraux
- Multifonctionnalité
- Croissance démographique
- Néorural

2. Mettre en relation les éléments suivants en justifiant son choix

<ul style="list-style-type: none"> • Suburbanisation • Exode rural • Tourisme vert • Artificialisation des sols 	<ul style="list-style-type: none"> Perte de population dans les territoires ruraux Croissance urbaine continue à partir de la ville-centre Conséquence de l'extension urbaine Moyen de diversification de l'activité
---	--

Chapitre IV La Chine : des recompositions spatiales multiples

A – Un pays émergent aux inégalités fortes

1 – Un développement spectaculaire

2 – Mais de réelles inégalités

B – Les défis environnementaux

1 – Une dépendance alimentaire et énergétique

2 – La question environnementale

C – De espaces plus ou moins dynamiques

1 – Un pays majoritairement urbain

2 – Le poids de la Chine littorale

3 – La Chine intérieure

Centralisation : capacité d'action d'un élément central (centre urbain, métropole) sur sa périphérie en termes d'accessibilité, de services, d'attractivité.

Conflit d'usage : rivalité opposant les acteurs spatiaux autour de l'utilisation d'une ressource ou d'un territoire.

Delta de la rivière des Perles : Conurbation d'environ 42 millions d'habitants qui regroupe les aires urbaines de Guangzhou-Hong Kong et Shenzhen.

Go West Policy : politique de désenclavement de l'Ouest se situe à l'échelle du territoire de la Chine.

Littoralisation : concentration des hommes et des activités sur les littoraux.

Mingongs : Travailleurs migrants allant des campagnes chinoises vers les grands centres urbains où ils n'ont pas le droit de s'installer à vie et où ils subissent des conditions de travail et de vie très difficiles.

Nouvelles routes de la soie : (*Belt and Road Initiative*) Projet stratégique visant à relier économiquement la Chine à l'Europe en intégrant les espaces d'Asie centrale par un vaste réseau de corridors routiers et ferroviaires. Dans son versant maritime, ce réseau de routes commerciales inclut les espaces africains riverains de l'océan Indien.

Pluies acides : précipitations qui se sont acidifiées au contact de la pollution atmosphérique et contribuent au dépérissement des forêts et autres végétations.

Politique de l'enfant unique : Politique antinataliste autoritaire mise en œuvre en Chine de 1979 à 2016 qui procédait à une pénalisation des parents de plus d'un enfant.

Recomposition : processus de transformation et de réorganisation des espaces de vie des individus et des espaces de production.

Seuil d'extrême pauvreté : niveau au-dessous duquel une personne est considérée comme extrêmement pauvre. Ce seuil, actuellement fixé à 1,90 dollar par jour, est régulièrement relevé par la Banque mondiale.

Socialisme de marché : Néologisme désignant un système économique combinant la dictature du Parti communiste chinois et l'ouverture au libéralisme économique.

Terres rares : Ensemble de 17 métaux (lithium, cérium...) indispensables notamment à la fabrication de produits optiques, électroniques (écrans plats, tablettes...) et de voitures électriques.

Transition énergétique : passage d'une forte consommation d'énergies fossiles non renouvelables (pétrole, charbon) à des énergies renouvelables (éolien, solaire).

ZES (Zones économiques spéciales) : Zones franches créées en Chine à partir de 1980 dans le cadre de l'ouverture économique et du passage progressif d'une économie socialiste à une économie libérale.

PIB : 13 500 milliards de dollars en 2018 (2^e rang mondial)

IDH : 0,752 (86^e rang mondial)

PIB/habitant : 9 684 dollars en 2018 (71^e rang mondial).

Les 10% des Chinois les plus aisés disposent de 41 % du revenu total du pays.

Premier consommateur mondial de charbon : 3,7 milliards de tonnes, 47% du total

Premier émetteur de CO₂ : 9,8 milliards de tonnes en 2017, 27% du total mondial

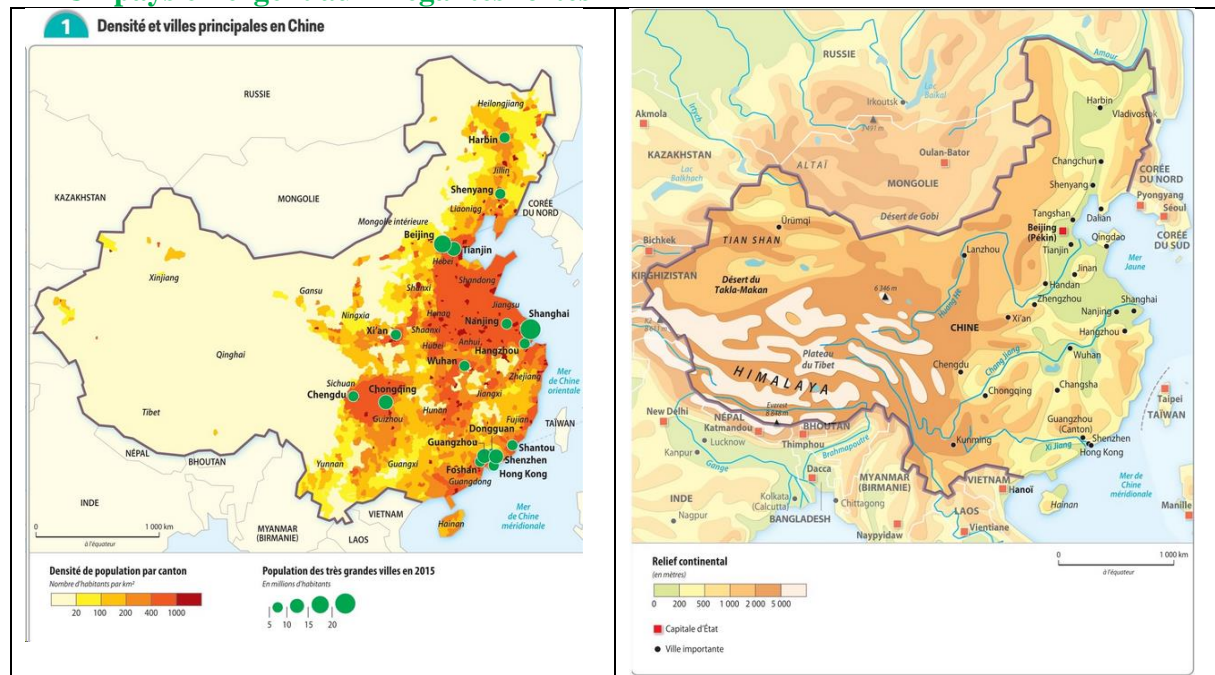
Taux d'urbanisation : 60%

Nombre d'urbains : 850 millions de personnes

Chapitre IV La Chine : des recompositions spatiales multiples

Pays émergent, deuxième puissance économique mondiale depuis 2010, la Chine a connu des recompositions spatiales multiples liées à son insertion dans la mondialisation : littoralisation, métropolisation, recul des terres agricoles et, plus récemment, développement de l'Ouest du pays.

A – Un pays émergent aux inégalités fortes



1 – Un développement spectaculaire

a) Croissance de l'IDH

La Chine a réalisé de grands progrès en matière de développement et a connu une croissance spectaculaire de son PIB sur plusieurs décennies. Cette émergence s'est traduite depuis le début des années 1990 par une forte hausse de l'IDH et une amélioration des principaux indicateurs sociaux (mortalité infantile, accès à l'eau potable...).

b) Une puissance démographique

L'importance numérique de sa population (1,4 milliard en 2019) peut être considérée non comme un frein à la croissance mais comme un stimulant. La politique de l'enfant unique mise en place en 1979 a accéléré la transition démographique. Elle a été totalement abandonnée en 2018 face au nouveau problème qu'est le vieillissement de la population.

c) Un essor de la classe moyenne

La lutte contre la pauvreté a été efficace : entre 1990 et 2015, la Chine a réduit de plus de 500 millions le nombre de personnes très pauvres, selon le taux de pauvreté national. Le pays comptait 100 millions de pauvres en 2012 mais moins de 40 millions en 2018. La classe moyenne chinoise est de loin la plus importante du monde, et comptait 350 millions de personnes en 2018.

2 – Mais de réelles inégalités**a) Une multiplication des mouvements sociaux**

La Chine est confrontée à la forte hausse des inégalités sociales, démultipliées par la croissance économique. Nombre de Chinois revendiquent de bénéficier davantage des fruits de l'émergence et réclament une hausse de leur pouvoir d'achat et l'amélioration de leurs conditions de travail. Ils manifestent aujourd'hui leur mécontentement, notamment par des mouvements de grèves que les dirigeants du pays, désireux de préserver le consensus social, prennent très au sérieux.

b) Un fossé villes/campagnes

Le fossé entre les villes et les campagnes s'est accentué : en 2015, le revenu annuel des ruraux était trois fois inférieur à celui des urbains, écart qui s'explique par les différences de niveau d'éducation et par un accès plus généralisé, en ville, aux logements sociaux et à une couverture sociale étendue, notamment en matière de retraite. Les Chinois les plus défavorisés sont des ruraux éloignés des centres.

Dans les villes, les écarts se creusent également, au détriment des mingongs, qui ont migré majoritairement vers les grandes villes, et des populations sans emploi.

c) Des inégalités régionales

Les inégalités régionales persistent : l'écart de revenu moyen par habitant entre la province la plus pauvre, le Guizhou, et la plus riche, la région autonome de Shanghai, est en 2018 de 1 à 10. La Chine littorale, initialement choisie pour y développer des pôles d'investissement, n'a que peu diffusé son développement et a distancé les provinces intérieures. Celles-ci pourraient trouver avec les « nouvelles routes de la soie » de nouvelles opportunités de développement.

B – Les défis environnementaux**1 – Une dépendance alimentaire et énergétique****a) Une pression sur les ressources**

La Chine possède de très importantes ressources minières (comme les terres rares), énergétiques et en terres arables. Elle est pourtant marquée par des dépendances qui sont autant de fragilités. Avec seulement 8 % des terres arables du monde pour 19 % de la population mondiale, le pays peine à satisfaire ses besoins alimentaires. La pression sur les ressources est accentuée par la transition alimentaire avec l'essor des classes moyennes, qui consomment davantage de produits laitiers et de viande, ainsi que par l'urbanisation et la multiplication des infrastructures de transport qui prélèvent une partie des espaces disponibles pour l'agriculture. Le pays compense partiellement par des importations massives de denrées alimentaires, par l'achat de firmes agroalimentaires étrangères et par la pratique de l'accaparement des terres, notamment en Afrique.

b) Recherche de l'indépendance énergétique

L'augmentation de la consommation énergétique est un autre problème lié à la croissance économique et à la progression des dépenses dues aux transports. La Chine, qui produit à peine un tiers de sa consommation énergétique, est le premier importateur mondial d'hydrocarbures. Soucieuse de sa sécurité énergétique, elle noue des relations avec des pays voisins (Russie, pays d'Asie centrale...) pour multiplier les sources et les routes d'approvisionnement.

2 – La question environnementale

a) La pollution

La question environnementale représente un défi majeur, tant les menaces sont nombreuses et les dégradations déjà préoccupantes. La pollution de l'air est l'une des plus visibles et pénalisantes. Elle s'explique par l'utilisation importante du charbon comme source d'énergie, par les fumées d'usines non filtrées et par la circulation automobile. La pollution des cours d'eau et des nappes phréatiques, souillés par les rejets agricoles, industriels et urbains, et l'accumulation des déchets atteignent des niveaux élevés. Quant au barrage géant des Trois-Gorges sur le Yangzi, il a créé d'importants dégâts sociaux et environnementaux.

b) Une désertification croissante

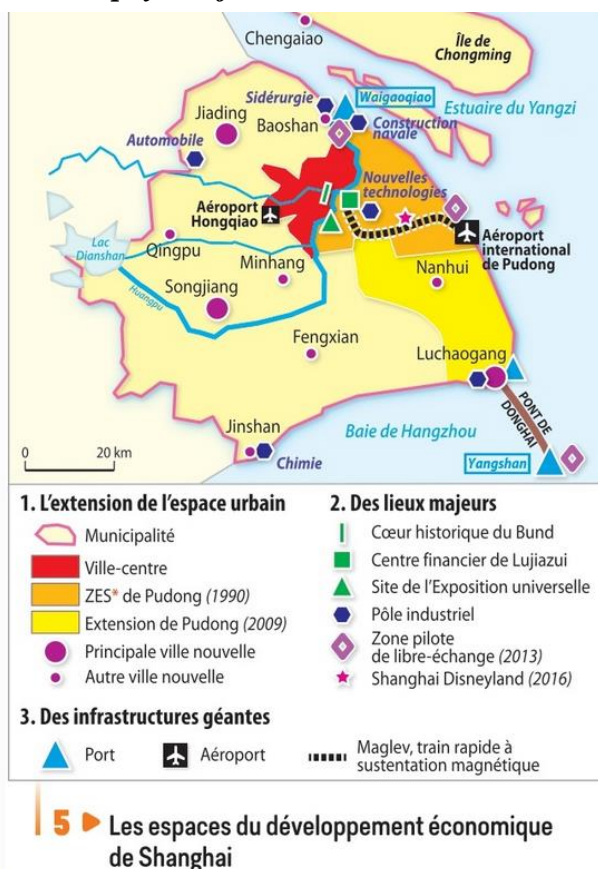
D'autres périls menacent la Chine : certaines provinces de l'intérieur souffrent de la déforestation, de la désertification et de l'érosion des sols alors que les premiers effets du changement climatique se font sentir dans les villes littorales, affectées par la montée des eaux et le tassement des sols sous l'effet de la sécheresse et du poids des bâtiments. De nombreux espaces sont également soumis à des risques majeurs (séismes, inondations). Enfin, le manque d'eau devient préoccupant au nord du pays, au point de susciter de gigantesques projets de transferts hydriques depuis le sud.

c) Une prise de conscience

La Chine n'a pris conscience que récemment de l'acuité de ces questions. Elle a signé l'Accord de Paris sur le climat en 2015 et s'est engagée dans la promotion des énergies renouvelables, des automobiles électriques et la reforestation. Sources d'emplois nouveaux, ces évolutions pourraient donc être doublement profitables aux populations.

C – De espaces plus ou moins dynamiques

1 – Un pays majoritairement urbain



La Chine est majoritairement urbaine depuis 2012 (59 % en 2018). La croissance urbaine s'est accélérée à partir des années 1990, alimentée par l'exode rural.

Les centres-villes présentent aujourd'hui les attributs de la modernité et les niveaux de vie y sont proches de ceux des pays du Nord.

Une centaine de villes possèdent plus d'un million d'habitants. Outre le delta de la rivière des Perles (immense conurbation de 42 millions d'habitants regroupant les aires urbaines de Guangzhou-Hong-Kong et Shenzhen), Shanghai (24 millions d'habitants) et Beijing (21 millions) sont les plus peuplées. Ces métropoles sont des pôles de la mondialisation et les vitrines de l'émergence.

Les campagnes peinent pour la plupart à s'intégrer aux dynamiques actuelles. Leurs franges se réduisent au profit des villes dont les périphéries croissent rapidement, alimentées par l'étalement urbain.

2 – Le poids de la Chine littorale

a) Un développement fondé sur les exportations

La Chine a opté pour un développement fondé sur les exportations à partir de la fin des années 1970, sous l'impulsion de Deng Xiaoping, dirigeant du parti communiste à la tête du pays. Elle a implanté sur ses littoraux des ZES, puis, avec le socialisme de marché, elle a ouvert

aux investissements étrangers des ports, trois deltas - dont celui de la rivière des Perles et celui du Yangzi dominé par Shanghai - et le golfe de Bohai, à l'est de Beijing et Tianjin.

b) *Un essor important*

La Chine littorale représente aujourd'hui près de 60 % du PIB national pour 14 % de la surface du pays. Shenzhen symbolise l'essor spectaculaire de la Chine littorale. Village de pêcheurs à l'origine, cette mégapole compte aujourd'hui près de 15 millions d'habitants et héberge les sièges sociaux de grandes entreprises. Elle participe à intégrer la Chine aux dynamiques de la métropolisation et de la mondialisation.

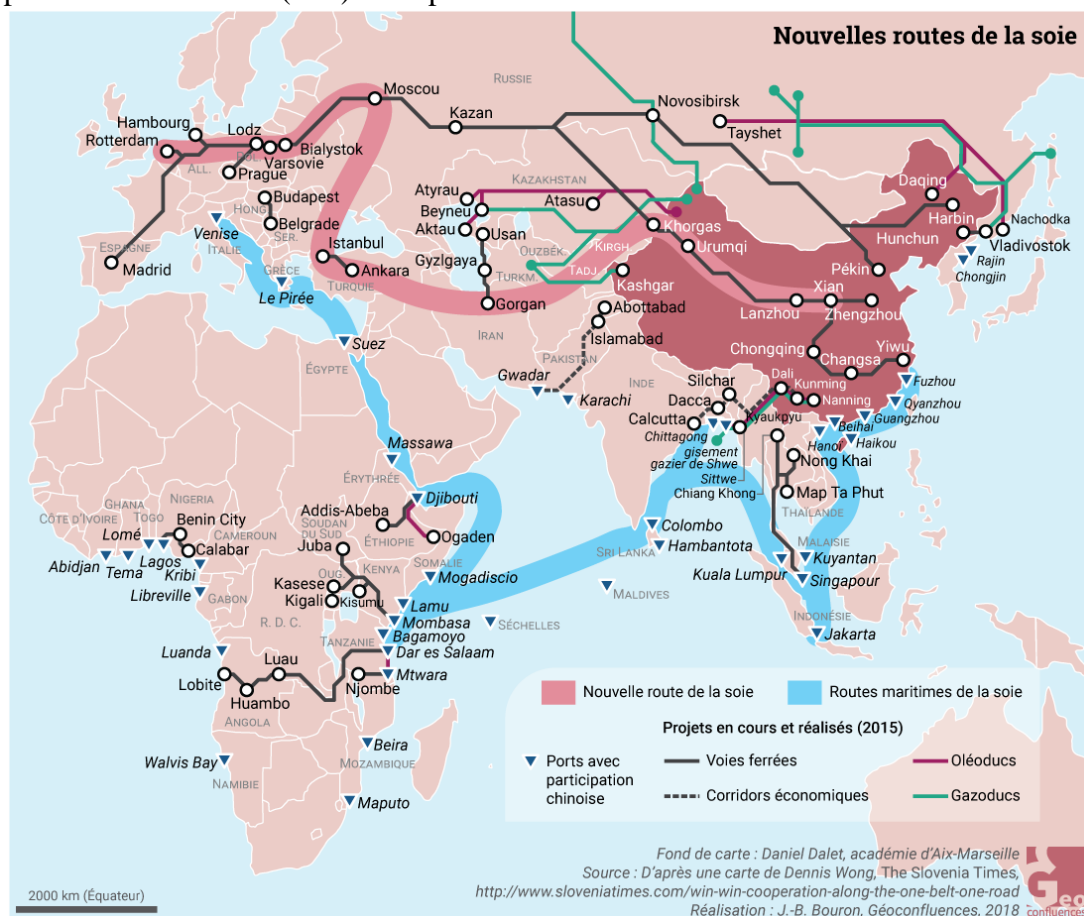
c) *La Go west policy*

Le gouvernement chinois a lancé en 2000 le plan de développement des provinces de l'intérieur (*Go West Policy*) pour corriger les déséquilibres territoriaux et favoriser la croissance économique. La construction du barrage des Trois-Gorges sur le Yangzi marque la volonté de développer la Chine intérieure. Des infrastructures de transport ont été construites. La Chine compte le plus important réseau mondial de LGV (22 000 km de lignes).

D – Etude de cas : les nouvelles routes de la soie

1 - *Un projet gigantesque*

Les nouvelles routes de la soie (ou *Belt and Road Initiative, BRI* en anglais) sont un projet stratégique chinois visant à relier économiquement la Chine à l'Europe en intégrant les espaces d'Asie centrale par un vaste réseau de corridors routiers et ferroviaires. Dans son versant maritime, ce réseau de routes commerciales inclut les espaces africains riverains de l'océan Indien. Né en 2013, ce projet de ressusciter les routes caravanières qui reliaient il y a 2000 ans la Chine à la Turquie actuelle est devenu central dans la politique économique chinoise. Il concerne plus de 68 pays regroupant 4,4 milliards d'habitants et représentant près de 40 % du produit intérieur brut (PIB) de la planète.



2- *Des objectifs économiques*

Les objectifs économiques sont multiples pour la Chine : il s'agit d'accroître ses exportations, d'écouler sa production et de trouver de nouveaux marchés pour ses entreprises de bâtiments et de travaux publics. En effet, la Chine est en surcapacité industrielle. Or, l'Asie centrale est un marché en pleine expansion. Autre objectif économique, la création de ces routes

répond également à un besoin de diversification et de sécurisation de ses approvisionnements énergétiques. L'Asie centrale représente pour la Chine un intérêt majeur afin de se libérer de sa dépendance énergétique vis-à-vis des pays du Golfe et de la Russie. En solidifiant des accords de coopérations avec des pays comme le Sri Lanka, le Bangladesh ou la Birmanie, elle assure en même temps la sécurité de ses nouvelles routes d'approvisionnement.

3 – Des objectifs politiques

Politiquement, l'objectif est autant intérieur qu'international. Sur le plan interne, il s'agit pour la Chine de mieux contrôler son territoire. La province du Xinjiang, très riche en matières premières et au carrefour des routes d'hydrocarbures, est régulièrement en proie à des conflits ethniques. Pékin souhaite que l'aide au développement des pays limitrophes (Afghanistan, Kazakhstan, Tadjikistan, Kirghizstan), réduise l'instabilité aux frontières et à l'intérieur du pays. L'objectif interne se greffe à un objectif de politique régionale en Asie centrale : étendre l'influence chinoise face à l'acteur historique russe.

Conclusion

Le projet, lancé en septembre 2013, par Xi Jinping de «ceinture économique de la route de la soie» («Silk Road Economic Belt», qui devient la «Belt and Road Initiative», ou BRI), doit améliorer les moyens de communication, les réseaux de transport, le commerce, les mouvements de population ainsi que les transferts monétaires vers l'ouest. Il s'agit de relier la Chine littorale à l'Europe occidentale par un ensemble de voies routières et ferroviaires intégrant ainsi l'Asie centrale. Les réseaux de transport de différents pays sont désormais connectés, des conduites d'hydrocarbures alimentent la Chine depuis l'Asie centrale et une « route de la soie digitale » est en cours de développement. Les « nouvelles routes de la soie » sont aussi maritimes, reliant l'Afrique et le Moyen-Orient à la Chine.

Résumé :

Grâce à plusieurs décennies de croissance, la pauvreté a fortement diminué en Chine (500 millions de personnes très pauvres en moins en 25 ans) et une importante classe moyenne est apparue. Cependant, l'émergence s'est aussi traduite par une hausse des inégalités tant sociales que spatiales (provinces littorales/provinces intérieures, villes/campagnes, résidents du littoral/Mingong). Le partage des fruits de la croissance est devenu une revendication forte d'une partie des Chinois.

L'exploitation intensive d'un territoire riche en ressources ne suffit pas à compenser la croissance industrielle et la hausse du niveau de vie (besoins alimentaires nouveaux, mobilités croissantes...). Le pays est donc dépendant des importations (alimentaires, énergétiques...) et multiplie les sources d'approvisionnement. Le défi environnemental est énorme, et les autorités n'en ont pris conscience que récemment. La pollution de l'air et de l'eau est préoccupante, de même que l'érosion des sols ou les impacts du changement climatique.

La transition urbaine change le visage de la Chine : une centaine de villes millionnaires à haut niveau de vie sont aujourd'hui les vitrines de l'émergence et les pôles de la mondialisation. La littoralisation est le résultat du choix de l'ouverture fait à la fin des années 1970 (ZES...) et a donné une forte impulsion à des pôles comme Shanghai, Shenzhen (delta de la rivière des Perles) ou Tianjin.

Le gouvernement tente de rééquilibrer le développement en faveur de l'intérieur (Go West Policy, nouvelles routes de la soie).

TEST

1. Recopier le texte ci-dessous en utilisant des notions suivantes : Littorale, Investissement, Mao Zedong, Métropole, Centre, Deng Xiaoping, Zone économique spéciale

L'ouverture de la Chine date de la fin des années 1970 et a été décidée par et rendue possible par la mort de.....Elle est fondée sur la mise en valeur des régions dont le statut particulier de..... leur permet de recevoir des étrangers massifs. Les grandes constituent aujourd'hui les de l'affirmation chinoise dans le monde.

2. Donner à chaque métropole chinoise les deux attributs de la liste suivante qui la caractérisent

Shanghai	Premier centre financier chinois
Beijīng (Pékin)	Capitale politique
Guangzhou (Canton)	Première région de l'ouverture économique
	A accueilli les JO de 2008
	Située à proximité de Hong Kong
	Premier port à conteneurs du monde

3. Complétez la carte et la légende

Une diversification des espaces et des acteurs de production



Légende :